AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven: 1836-1856Collection1849 (19 Juillet - 14 novembre): François de retour en France, analyste ou acteur politique ?Item[Le Havre], Jeudi 19 juillet 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

[Le Havre], Jeudi 19 juillet 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Chemin de fer, France (1848-1852, 2e République), Politique (France), Réseau social et politique, Santé (enfants Guizot), Santé (François), Voyage

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-07-19 GenreCorrespondance Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Le Havre. Jeudi 19 Juillet 1849

4 heures

Je suis arrivé à 9 heures et demie, par une grosse mer, dans un bateau anglais. J'ai oublié de vous dire cela hier. Je ne pensais qu'au plaisir que m'avait fait votre

lettre. J'ai été bien malade, mais de ce mal qui passe en débarquant. Mes enfants plus malades et plus fatigués que moi. J'ai trouvé sur le port le duc de Broglie, MM. Piscatory, Plichon, Herbet, Mallac, Léon Pillet, et assez de foule. Pas un mot agréable, ni désagréable. Des regards curieux; beaucoup de chapeaux levés. De la déférence dans l'indifférence. Il reste assez de personnes devant l'hôtel de l'Amirauté où je suis logé. Leur attitude me convient. J'ai déjeuné à 11 heures, c'est-à-dire, je n'ai pas déjeuné. Je n'avais pas faim du tout. Je viens de passer quatre heures avec le duc de Broglie et Piscatory. Ils repartent pour Paris par le chemin de fer. Je vais reprendre ces autres messieurs avec qui je dinerai. Nous coucherons ici. Demain à 7 heures, nous passerons du Havre à Honfleur, et je serai entre midi et une heure au Val Richer. Je vous écrirai de là avec détail.

Conversation curieuse le matin. Au fond très rassurante pour l'ordre matériel. La prorogation de l'Assemblée, du 17 août à je ne sais quel jour d'octobre, sera votée, plutôt parce que les Montagnards n'en veulent pas que parce que tous les modérés en sont d'accord. Le Ministère ne sera certainement pas renversé avant la prorogation. Peut-être après. J'ai relu bien des fois votre lettre d'hier. Même malade. Grande preuve du plaisir qu'elle m'a fait car c'est un mal bien déplaisant. Adieu. Adieu. Ces messieurs sont là, qui m'attendent. Je leur dois d'être poli pour eux. Adieu. Adieu, mauvais jour aujourd'hui. Je compte trouve une lettre demain en arrivant. Adieu encore. Adieu toujours. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), [Le Havre], Jeudi 19 juillet 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-07-19.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3017

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 19 juillet 1849

Heure4 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLe Havre (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 29/11/2024

Le havre- Jend 19 Suiten 1849 In Suis arrive is g hung at denie, par une grotte mu, laur un batron anglai. I'mi oublid de vous lire de him. de ne penson que plaisir que m'avoit fait votre lettre. I'mi l'é bin matale, mais le ce mal qui passe en débanquant. me, enfour plus motade, en plus fatigues que moi. L'ai to ouve Sur le part le duc de Anoglie, mm. Discatory, Phicken, Lerber, maller, Lian Piller, a any de foule. Par un not agricable ni diragniable. Der regards curioux; beaucoup de chapeaux leger. Le la déférence lans l'indifférence, Il veste any de personne der aux l'hotal de l'Aminati on je Jui logo! Seur attitule me conviout. I'm dijeme! at hung ceit-à die je n'ai per dijeme! le n'avoir san fain le tout. Le vien de passer quatre leurs evec le duc la Anglie en firentry. It reportent your Paris poule Chemin le fer. de vais reprombes as autre magii euro, avec qui je dinevai. nour touckeron, ici . Demain, à y hung, nous passeron de havre a honflam ce ja viri entre midi as mel heure au Val Richer. In som c'aris in le la ouver detail. Communition curieure le matin.

A DUZ Love 19 Silen 100 aufond the rassurante pour l'ordre material. La provogation de l'anomble, du 17 hour à je retain quel jour d'octobre, leve voter plutot per pareyne by montagnand n'a vaulent pas que parceque tous les moderes au l'une vaccorde de ministre ne vera certainement par remove avant la proregation. Pout the april. Sai rely bein de foir votre lettre d'him. hime matale. grande preme du plais il quille m'a fait, car cut un mal bien depola; voust, adrew aring by menious Vous lie of on attendant, In low doin I stra poli pour cux. adien. adie. mousing jour aujourthui. In compte to our une lettre demais on amidant adian aure adian tonjunos.